

HANDICAP

Vivre la foi ensemble, autrement

Alors que le jubilé des personnes handicapées s'est tenu à Rome la semaine dernière, à Liège, le Service de la Pastorale avec et pour les Personnes Handicapées poursuit son projet pastoral: "Faire Église ensemble avec les personnes ayant un handicap".

Durant l'année, plusieurs activités sont proposées par le Service. Le 24 avril, il organisait pour la deuxième fois sa marche pèlerine. Une cinquantaine de participants, venus essentiellement d'institutions accueillant des personnes porteuses de handicap mental, se sont réunis au Petit Lourdes de Bassenge autour du thème de l'Espérance. La journée se voulait "en inclusion", pour que chacun puisse vivre la rencontre à égalité, afin de répondre au besoin exprimé de pouvoir tisser de nouveaux liens, notamment avec des personnes valides. Si, pour l'instant, ces dernières sont souvent issues du réseau pastoral (familles, bénévoles...), l'objectif est d'ouvrir davantage la participation dans l'avenir: tout le monde est bienvenu!

Autre action, qui aura lieu en juin: la messe inclusive. Organisée trois fois par an, elle se déroule dans la paroisse de Saint-Gilles à Liège. L'idée est de préparer la célébration avec l'équipe paroissiale afin de la rendre la plus participative possible. En effet, comme le rappelle Marie-Annick Danze, responsable du Service, "c'est important pour les personnes handicapées de pouvoir poser un geste concret pendant la messe. Lors du Notre Père, par exemple, un cercle est formé avec les enfants du catéchisme." Avec un langage simple, des mots choisis pour être compréhensibles, ou encore une homélie participative, chacun peut trouver sa place dans ce genre de célébration.

Un temps fort à noter également: la journée "Question

de sens", prévue le 7 juin à l'Espace Prémontrés, un moment de rencontre entre institutions et particuliers. Le thème choisi cette année, "De la peur à l'espérance", est né d'un constat partagé par les éducateurs impliqués dans la préparation: les personnes qu'ils accompagnent sont souvent angoissées par ce qu'elles voient à la télévision ou entendent dans l'actualité. Il s'agit donc d'explorer comment appréhender cette réalité autrement. L'après-midi s'articulera autour de différents ateliers. La journée se clôturera par une célébration ouverte, nourrie par un texte biblique, avant de partager un goûter: un moment convivial qui tient une place essentielle dans cette dynamique de rencontre.

Un service de proximité, à découvrir

Le Service de la Pastorale avec et pour les Personnes Handicapées est encore souvent méconnu. Marie-Annick confie: "Il est plus facile de se rencontrer et d'en parler!" Dans cette optique, des rencontres avec les doyens sont organisées pour mieux faire connaître ses missions, notamment à travers la question des boucles magnétiques (lire notre édition du 23 février). Mais leurs conseils ne s'arrêtent pas là. Le Service accompagne également les personnes et les institutions dans l'adaptation de certaines situations: accompagnement du deuil, animations diverses (bibliques, artistiques...), partages de paroles, célébrations... Il conseille aussi les fabriques d'église pour améliorer



Rendre les célébrations plus inclusives, une des initiatives clés de la Pastorale avec et pour les Personnes Handicapées, ici lors de la marche pèlerine.

l'accessibilité: lumière, son, repères visuels... autant de pistes pour que chacun se sente pleinement accueilli dans ces lieux de prière.

✉ Céline DALLEMAGNE

Contact: Marie-Annick Danze, Responsable de la Commission de la pastorale de la personne handicapée - sph@evechedeliège.be

RETRAITE ET ACCOMPAGNEMENT PASTORAL

La sagesse vient avec l'âge

Le 24 avril dernier, une trentaine de prêtres pensionnés se sont retrouvés à Chaityfontaine pour une journée placée sous le signe de la convivialité et de la fraternité.

Cette journée, organisée à l'initiative du Service Santé des acteurs pastoraux (SESAP), avait pour objectif de rompre l'isolement des prêtres pensionnés. En effet, lors de leurs visites, les membres de l'équipe ont constaté les difficultés rencontrées par ces derniers: solitude, perte de lien avec le diocèse et éloignement de leurs confrères. Le projet a également bénéficié du soutien de notre évêque, Mgr Delville. Bien qu'il n'ait pas pu être présent en raison des circonstances actuelles, son absence a été l'occasion pour lui de rappeler aux participants: "A défaut d'entendre parler l'évêque, écoutez-vous les uns les autres, c'est le plus important! Profitez de cette rencontre et soyez dans la joie pascale, malgré le grand âge. La sagesse vient avec l'âge, dit-on." Un appel



Des échanges précieux pour raviver les liens entre confrères.

à la fraternité et à la joie qui a résonné tout au long de la journée.

Raviver les liens pour une retraite sereine

Le programme de la journée comprenait une célébration dans la chapelle

de Chaityfontaine, des moments de rencontres et d'échanges, et bien sûr le partage d'un repas dans une ambiance chaleureuse et détendue. L'objectif était de créer un cadre propice à la rencontre et à la fraternité, où chaque prêtre a pu retrouver d'autres confrères et renforcer les liens qui les unissent à la communauté diocésaine. Cette rencontre est d'autant plus précieuse qu'elle permet de raviver les relations humaines et spirituelles, indispensables à une retraite sereine et épanouie.

Le Service pour la santé des acteurs pastoraux (SESAP), créé à l'initiative du Conseil presbytéral, joue un rôle clé dans l'accompagnement global des prêtres et acteurs pastoraux, en tenant compte des dimensions personnelles et professionnelles de leur santé (maladie, burn-out, solitude, âge, pension...).

Son action repose également sur une attention particulière à la prévention, visant à maintenir un équilibre de vie sain pour ceux qui consacrent leur existence au service de la communauté. En organisant des événements comme cette journée de rencontre, l'équipe SESAP œuvre afin de soutenir les acteurs pastoraux tout au long de leur parcours du début de leur mission jusqu'à la retraite, et même au-delà.

✉ C.D.

TRIO GPS

La joie de chanter

Cela fait quinze ans que ces trois musiciens sont prière et de célébrations joyeuses. Pour eux, c'est notes et la foi. Au service d'une Parole vivante.

Philippe Goesseels aime dire qu'il est tombé dans la marmite quand il était petit. "J'ai toujours aimé la musique et j'ai toujours fréquenté l'église, à Woluwe." Par la suite, instituteur et guitariste, il enseigne tout à la fois en académie et dans le secondaire. Là, auprès d'élèves qu'il ne voit parfois que durant quelques mois, il choisit avec soin ce qu'il veut partager. "Je voulais leur offrir la joie d'être ensemble, de chanter, et de réussir quelque chose, chacun à son niveau." Autre corde à sa gratte: la poésie. S'il aime faire jongler les notes avec les mots, il aime aussi les enrober de rimes - et même de calembours. Pour lui, c'est une évidence: les mots ne vont jamais à sens unique.

Le P nous vient du Sud. Grazia Previti n'a toutefois eu le temps que de naître en Italie avant que déjà ses parents l'emmenent à Bruxelles. Elle y grandit dans un milieu international... et dans l'amour de la musique - elle deviendra professeure de piano en académie. Au sein de la paroisse italienne du foyer catholique européen, elle s'enflamme pour les jeunes qui animent les célébrations, reprenant les airs de Gen Rosso et Gen Verde - groupes né au sein de la communauté des Focolari. "Des chants plein de joie, d'amour. J'étais fascinée. Et je me disais: quand je serai grande, je veux faire cela." Pendant quelques décennies, c'est plus modestement dans le quotidien paroissial que Grazia met ses talents au service des communautés...

Restait à trouver un S. Profil assez similaire: même joie de découvrir, très jeune, une Eglise chantante. "J'ai eu la chance de rencontrer, vers 10-12 ans, un prêtre qui nous faisait beaucoup chanter - et même bouger", relit aujourd'hui Béatrice Sepulchre. "Je me souviens aussi d'une dame, guitariste, qui nous avait entraînés dans un groupe de 12-15 ans. Il y avait là plein de jeunes, bourrés de talents. On vivait la foi de bien des manières. Et on chantait beaucoup!" Bien plus tard, un prêtre audacieux nommé Béatrice Sepulchre animatrice en pas-

torale, lui confiant la mission de se concentrer... sur le chant! "Je me souviens de résistances. Certains disaient qu'il valait mieux donner cet argent pour la solidarité ou la mission. Je pense que ce prêtre avait compris que la foi s'apprend par tout notre corps. Et notamment par le chant." Béatrice Sepulchre animera notamment des sessions de formation au chant liturgique - les Matinées chantantes.

=GPS

C'est précisément au sein de l'équipe des Matinées Chantantes que la magie va opérer. Sans vraiment le décider, les trois musiciens se mettent à rêver, à composer, à s'inspirer. Et au travers d'une étonnante dynamique, voilà que des chants se mettent à naître, ne demandant plus qu'à être chantés. Lorsqu'ils reçoivent l'invitation à venir chanter lors d'une rencontre interreligieuse, ils emmènent leur répertoire et se lancent. Reste que pour exister, il faut pouvoir être nommé. Un peu par hasard, la fille de Grazia s'aperçoit du bel acronyme formé par les premières lettres des trois noms. GPS? Pourquoi pas! "Très modestement, on s'est dit



C'est au sein de l'équipe des Matinées Chantantes (liturgique) que Philippe, Grazia et Béatrice se sont rencontrés.